

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Culture boursière et protection des investisseurs en zone Cémac

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

Comme annoncé dans nos colonnes, la semaine sur l'investissement en zone Cémac ouverte le 12 se poursuit aujourd'hui. A l'ouverture des travaux, le président de la Commission de surveillance du Marché financier (Cosumaf), l'ambassadeur Nagoum Yamassoum, a planté le décor du cadre de réflexion. Pour lui, "L'éducation financière et la protection des consommateurs sont des priorités pour les régulateurs à travers le monde. La semaine de l'investissement a pour but d'améliorer la culture boursière et la protection des investisseurs particuliers et institutionnels. L'intérêt majeur de cette initiative réside dans l'opportunité d'échanger de manière approfondie sur les divers thèmes d'actualité en lien avec l'éducation boursière.

C'est l'occasion de valoriser les différentes initiatives et de rappeler quelques réflexes aux investisseurs."

Pour les gouvernements de la Cémac, la transformation du marché financier sous-régional a pris un virage important le 31 octobre 2020, à N'Djamena, avec la décision des chefs d'État de réunir les deux bourses qui existaient. En quatre ans, a indiqué le représentant du ministre camerounais de l'Économie, les résultats concrets ont été obtenus. La BVMAC a accueilli de nouveaux titres, dont neuf obligations ; et la toute première cotation des actions d'une entreprise privée. "La Cosumaf a agréé plus de 20 sociétés de bourse et huit sociétés de gestion de portefeuilles, et une dizaine de sociétés en investissement financier.", a fait constater le représentant du ministre de l'Économie.

La diversité et la complexité des certains investissements

financiers digitaux ne sont pas à la portée de tous les investisseurs. C'est le cas des crypto-actifs et produits dérivés qui prennent place en Afrique centrale faisant des multimilliardaires, mais aussi constituant des pertes énormes pour d'autres investisseurs. Selon Jean-Claude Ngbwa, conférencier, il est essentiel de promouvoir l'éducation boursière des investisseurs.

D'où le besoin d'une stratégie d'éducation financière. Aujourd'hui, avec la digitalisation, font irruption sur les marchés financiers des offres mirobolantes digitales qui pourraient entraîner les investisseurs à des pertes, si ceux-ci ne sont aguerris de manière à mieux apprécier les risques inhérents à ces investissements.



Photo: DR/Bigogo

Nagoum Yamassoum, président de la Cosumaf.

Le clin d'œil de *lybek*



ZLECAF : favoriser l'accès aux PME

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

DANS l'optique de débattre sur les opportunités et défis de la Zone économique de libres échanges continentales (ZLECAF), le ministère du Commerce, des Petites et moyennes entreprises et de l'Industrie, et le Centre du commerce international (CCI), ont organisé durant deux jours, le forum de Libreville à travers le programme "One trade africa". Ce forum de sensibilisation et d'information qui s'est déroulé en présence des ministres du commerce, Hughes Mbadinga Madiya, de l'Économie et de la Relance, Nicole Jeanine Roboty Mbou, et de la Promotion des investissements, Carmen Ndaot, vise à accroître la participation effective des PME dans la ZLECAF. Et ce, à travers une meilleure connaissance des (sous) marchés africains et



Photo: F.N.M

Les membres du gouvernement durant le séminaire

de leurs exigences, un accès plus facilité aux dispositifs d'accompagnement existants pour entreprendre ou opérer de manière rentable afin de générer plus de "business".

Hughes Mbadinga Madiya a indiqué que "le Gabon est engagé depuis 2015 dans le processus de mise en œuvre de la ZLECAF. Les PME gabonaises constituent 80% du tissu économique de notre pays. L'initiative de ce forum permettra de les doter des mécanismes permettant la mise en œuvre de ce déploiement

au sein du marché africain, compétitif et aussi rempli d'opportunités".

Pour sa part, le chef de la coopération de l'Union européenne, Stratos Pegidis, a noté que "depuis 2012, les pays africains ont réalisé des efforts notoires. Le soutien à la ZLECAF fait partie des piliers de l'alliance entre l'Afrique et l'Europe pour des investissements et des emplois durables. Avec pour objectif de renforcer les relations économiques et commerciales entre les deux continents".